

Fadia ELBOUZ

Promotion et titre du mémoire : 1998 – *Onderzoek naar de al dan niet tmesis van de persoonlijke voornaamwoordelijke bijwoorden.*

Profession et lieu de travail : traductrice indépendante (à domicile)

Contact: fadia.elbouz@skynet.be



Traduire, c'est écrire.
(Marguerite Yourcenar)

1. J'ai eu l'occasion de découvrir la traduction dans le cadre du DES en traduction anglaise mais je ne pensais pas à l'époque être capable de « me lancer » en tant qu'indépendante. Après plusieurs jobs dans divers domaines, j'ai eu la chance d'être engagée au service de la traduction du compte rendu analytique à la Chambre des représentants, au Parlement belge. En parallèle, mon mari et moi avons démarré une petite activité indépendante à titre complémentaire. Au fil du temps, les offres de travail ont commencé à affluer et je me suis décidée à laisser tomber mon emploi salarié pour m'installer à mon compte, à la maison. Aujourd'hui, j'aime gérer mon temps comme je l'entends et avoir la possibilité de concilier au mieux vie privée et vie professionnelle.
2. Traduire, traduire, traduire... et parfois relire ! Je reçois les textes (généralement par e-mail) de la part d'agences de traduction, de sociétés, d'avocats et d'huissiers de justice. Je les traduis souvent en utilisant une mémoire de traduction, qui permet de constituer une base de données reprenant tous mes travaux. Je travaille essentiellement dans les domaines commercial, juridique et médical.
3. Avant la pratique (la technique ?) de la traduction, la connaissance de la langue et de ses subtilités est mon principal atout. Et cerise sur la gâteau, le DES en traduction anglaise m'a laissé entrevoir le bonheur de traduire tout en me faisant découvrir les ficelles du métier.
4. La connaissance de la langue, le souci du détail... et la discipline ☺
5. D'une manière générale, il faut toujours avoir une bonne culture générale et se tenir au courant des derniers développements dans les domaines que l'on traite pour comprendre le sujet du texte source.
6. Le plus ? Le plaisir de jouer avec la langue, de trouver le bon mot, de rendre un texte fluide et limpide. Le plaisir de comprendre une tournure difficile, de débrouiller un méli-mélo technique, de trouver enfin l'information qui manquait.

Le moins ? Les clients exigeants, toujours pressés, qui s'inquiètent quand ils ne reçoivent pas réponse à leur e-mail dans les 20 minutes et s'imaginent qu'ils sont les seuls à demander des travaux en urgence. Les fausses idées sur la simplicité de la traduction (pourquoi un traducteur pourrait-il traduire en une nuit ce que 10 rédacteurs publicitaires ont mis 2 semaines à écrire ?)

- 7-8. Moi qui n'ai pas du tout la fibre commerciale, j'ai eu la chance de pouvoir me faire connaître par le bouche-à-oreille et grâce à mon inscription à l'annuaire Internet de la Chambre belge des traducteurs, interprètes et philologues (CBTIP, www.translators.be).